

# ASSOCIATION DE SAUVEGARDE

## DU PATRIMOINE CASTELSARRASINOIS



<https://castel-patrimoine.com>

### EDITO

Chers adhérents et adhérentes

Peut-être serez-vous un de ces millions de Français qui se pressent chaque année aux festivals organisés un peu partout dans le pays. Cinéma, théâtre, spectacle vivant, et bien sûr musique, de loin les plus nombreux, chaque région, chaque département, chaque ville possèdent désormais son festival.

Il existe presque autant de festivals en France que dans le reste de l'Europe, avec un maillage très dense, dans les villes et surtout en zone rurale. C'est vraiment une spécificité française. "On observe un effet d'héliotropisme et d'attractivité du soleil en matière d'implantation festivalière" souligne le président de l'association France Festival. Rhône-Alpes, PACA et Occitanie compte chacun plus de 900 festivals.

Comment expliquer ce succès ? Ce sont, le plus souvent, des associations qui fédèrent des bonnes volontés autour de ces projets. Ainsi le festival est envisagé comme un moyen pour dynamiser un territoire, à apporter de la culture où il y en a moins, à créer une dynamique sociale. Pour chacun on peut parler d'identification, d'imprégnation territoriale et sociale.



Le tout premier événement à se proclamer comme tel en France est le – Festival du Nord -, qui se déroula à Lille au printemps 1829. Le terme de "festival", ainsi que le contenu de la manifestation, qui proposait des concerts de musique sacrée et profane, ont été importé d'Angleterre, où, depuis le début du 18<sup>ème</sup> siècle, des chœurs donnaient, sous cette appellation, des concerts de charité dans les cathédrales.

De nos jours, pour les festivaliers, le spectacle artistique est une finalité mais aussi un prétexte à partager avec d'autres personnes un moment de convivialité, éprouver des émotions ensemble. C'est cette singularité du festival et l'expérience qu'on y vit qui est sans doute aussi à l'origine de son succès.

## Le coin de l'adhérent

### Sortie Culturelle

### ALBI - Visite commentée de la cathédrale



Notre sortie annuelle s'est déroulée le mercredi 21 juin. : Celle-ci nous a amenés dans cette belle cité médiévale et épiscopale d'Albi qui est inscrite au patrimoine mondial par l'UNESCO.



La météo nous a épargnés, les parapluies sont restés dans leurs étuis. Départ 10h Bd Pierre Flamens où les participants se sont regroupés pour un covoiturage. Certains d'entre nous nous ont rejoints au restaurant " Le Lautrec".

Julien notre guide nous a promenés dans le vieux quartier historique, les commentaires sur l'importance de la culture du « pastel » et du commerce de l'époque nous ont été relatés.

La cathédrale Ste Cécile véritable forteresse, était le cœur de cette passionnante excursion.

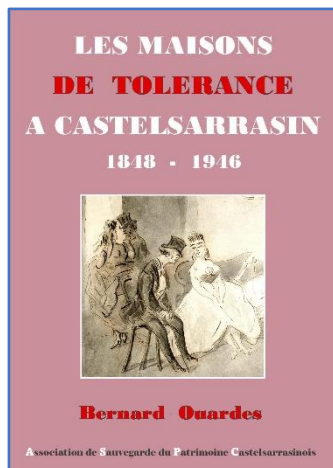
Les jardins à la française du XVIIème siècle du musée Toulouse Lautrec ont clos cette escapade de 2h.

Nous remercions tous nos adhérents pour leur fidèle participation et leur soutien.

Nous vous souhaitons un bel été et nous vous invitons à nous retrouver en septembre pour de nouvelles aventures.



## PUBLICATION



Parution de l'ouvrage de Bernard Ouardes :

**"Les Maisons de Tolérance à Castelsarrasin 1848/1946"**

La permanence de l'association étant fermée les mois de juillet et août, les personnes désireuses de se procurer ou réserver le livre peuvent téléphoner  
au : 05 63 95 12 46



## L'autre patrimoine ..... Notre langue



Ce qui est amusant, c'est qu'on se rend souvent compte de l'étrangeté des expressions que nous employons tous les jours uniquement quand quelqu'un qui ne les comprend pas nous pose la question de leur sens... Ainsi de l'expression *-poser un lapin-*

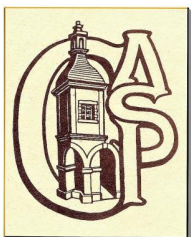
Au 18<sup>ème</sup> siècle, un lapin désignait un homme qui voyageait de manière clandestine ou en surnombre, dans les voitures publiques, et donc sans payer. De là, probablement, l'ancêtre de notre expression, apparu aux alentours des années 1870 : « faire cadeau d'un lapin (à une fille) », qui signifiait ne pas payer ses faveurs.

Mais pourquoi le lapin dans notre expression ? Lapin, d'abord, est un mot relativement récent, en français. On a appelé ce doux animal à longues oreilles *connil*, puis *connin*, (du latin *cuniculus*), c'est ce qui explique que

les éleveurs de lapins domestiques soient des cuniculteurs et non des lapiniculteurs ! La proximité du mot *con*, avec tous ses sens dérivés plus ou moins vulgaires, fait que l'usage, à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, a choisi de changer le nom de cette sympathique bestiole.

Cet animal prolifique a toujours été synonyme de fécondité. Son absence est donc synonyme d'infertilité, et par là, par extension, de pauvreté. Poser un lapin a d'abord eu le sens très précis de "partir sans rétribuer les faveurs d'une prostituée", puis l'expression s'est répandue, explique le Dictionnaire historique de la langue française d'Alain Rey, "dans l'usage familier avec le sens de 'ne pas être au rendez-vous convenu'".

Si les étrangers trouvent (à raison !) cette expression étonnante, eux non plus ne manquent pas d'imagination en la matière : les Chinois "posent des pigeons". Aux Pays-Bas, on dit qu'on "envoie son chat", en Allemagne, on "donne un panier", tandis qu'en Italie on "jette le paquet". Les Belges, nos proches voisins, "posent une chèvre ou envoient leur chat". Notre lapin est quand même le plus mignon de tous.



*L'ASPC, aussi, va faire une pause en cette période estivale. Tous les membres du bureau souhaitent à tous les adhérents et adhérentes, de bonnes vacances en espérant qu'elles soient faites de rencontres et de découvertes. Votre intérêt pour les activités de l'ASPC a été pour nous source de motivation et nous vous donnons rendez-vous dès le mois de septembre.*

LE BUREAU

